

# Quand le directeur d'association pro-migrants roule carrosse...

écrit par Jean-Paul Saint-Marc | 23 septembre 2021



Ah, la bonne vie ! Ah la bonne vie des gestionnaires des assos pro-migrants...

Plusieurs organes de presse, Le Canard en premier, [Valeurs actuelles](#), [le Figaro](#) (on attend les autres), signalent les faits...

# Un centre pour migrants, ça rapporte énormément

*Gros salaire, grosse cylindrée : chez Equalis, association d'aide aux réfugiés et aux sans-abri, le directeur roule carrosse.*

**E** MMAÜS ou le Samu social, on connaît. Equalis – lancé en 2020 sur les chapeaux de roue –, un peu moins. Financée par des fonds publics, cette association, qui gère des centres pour migrants et personnes précaires, lutte pourtant farouchement contre la précarité de... ses dirigeants.

Arthur Anane, le patron d'Equalis, s'est ainsi octroyé un salaire de 11 400 euros net par mois et une Audi Q7 de fonction pour voler encore plus vite au secours des migrants. Doté d'un toit panoramique, ce joujou de 456 cv coûte, en leasing, la bagatelle de 2 097 euros par mois à l'assoce et à l'une de ses filiales.

## Le moteur de la lutte

Histoire de ne pas être obligé de dormir sur la banquette arrière, notre directeur a aussi droit à 533 euros mensuels pour se loger. Un traitement de ministre, qui a légèrement défrisé le commissaire aux comptes... Le 3 juin, celui-ci a refusé de certifier la gestion d'Equalis, saisissant le parquet de Melun dans la foulée.

En cause : de menues extravagances dans le train de vie de la direction, mais aussi des doutes sur les com-



mandes aux fournisseurs. Le conseil d'administration d'Equalis a décidé de demander un audit au cabinet PricewaterhouseCoopers, qui a rendu sa copie le 27 juillet. Consulté par « Le Canard », ce rapport de 97 pages ne relève rien d'illégal mais confirme une légère folie des grandeurs...

En 2020, la rémunération d'Arthur Anane a atteint des sommets : plus de 200 000 euros brut au total. « Cette somme peut paraître scandaleuse, admet l'intéressé, interrogé par le Volatile, mais elle intégrait le paiement de congés non pris puisque Equalis est la fusion de deux associations que je dirigeais déjà. » Ça change

tout ! Sept autres membres de la direction touchent entre 94 000 euros et 130 000 euros brut annuels. Et dix directeurs adjoints bénéficient d'une bagnole de fonction. Sur ce point, une note de service est intransigeante : « Les BMW, Mercedes, Jaguar, Lexus sont exclues. » Un sacerdoce, on vous dit.

## Au nom des sans-abri

Tout de même, nos cadres ne roulent pas en caisse à savon : ils peuvent claquer entre « 750 et 900 euros par mois » – le tarif d'un leasing de luxe –, un budget qui inclut l'essence gratis ! « Qu'il y ait des véhicules de service, c'est une chose, mais, là, c'est

leur voiture personnelle, avec laquelle ils partent en vacances, s'étouffe un membre du conseil d'administration. Pour moi, ils ont perdu pied, ils ont perdu de vue l'objet social de l'association. » Dans les Yvelines et en Seine-et-Marne, Equalis gère notamment le 115, le numéro de secours des sans-abri.

L'assoce, qui emploie près de 1 000 salariés, est aussi responsable de 1 500 places d'hébergement pour les personnes démunies, principalement en Ile-de-France. « Dans ce genre de structure sociale, financée par les départements, les régions et l'Etat, le salaire du directeur excède rarement 8 000 euros. Là, on est beaucoup plus haut », s'ébahit un expert du secteur.

La présidente (bénévole) du conseil d'administration, elle, ne se scandalise pas : « Equalis a une croissance forte qui nécessite des professionnels expérimentés et bien formés. » Et, surtout, bien payés ! Arthur Anane, lui, va tirer les leçons de l'audit à grands coups de klaxon, explique-t-il au « Canard » : « À partir de fin septembre, je vais payer 500 euros sur les 2 000 euros que coûte mon Audi. » Merci qui ?

**Isabelle Barré**

Et Arthur Anane n'est pas seul, ils sont 18 grassement payés aux frais du contribuable, cela s'entend !

Nous pouvons être amplement satisfaits que 18 personnes soient ainsi hors de la précarité

Le titre de Charity business souvent employé sur ces sujets est amplement justifié..